


LA F1, UNE BONNE AFFAIRE pour l'économie wallonne

 Et pourtant, la Région doit, chaque année, boucher les trous de l'organisation à coups de millions

► Chaque année, la même question revient sur la table. À l'heure des bilans du Grand Prix de Formule 1, le gouffre financier laissé par l'organisation de la grand-messe automobile force la Région à mettre la main à la poche pour renflouer les caisses.

En 2013, la perte d'exploitation s'est élevée à 5.877.294 €. Un peu moins, certes, que l'année précédente où la perte s'élevait à 7.821.571 €.

Au total, depuis la création de la société organisatrice SPA Grand Prix, la perte a atteint plus de 40 millions d'euros.

ALORS, LE JEU EN VAUT-IL la chandelle ou le maintien d'un Grand Prix en Belgique (assuré jusqu'en 2018), n'est-il qu'un prestige au-dessus de nos moyens ?

À en juger par les résultats de la dernière enquête menée par l'Université de Liège, en 2012, la réponse ne souffre aucune contestation. Sans compter l'image de la Belgique et de la Wallonie en particulier, qui est ainsi diffusée à travers le monde via la retransmission de la course, le secteur économique local en mesure directement les retombées. Celles-ci sont en effet estimées à près de 45 millions d'euros.

Ce n'est pas la billetterie qui rapporte le plus, malgré ses quelque 45.000 billets week-end, 10.000 billets d'un jour et 3.000 billets divers. Mais cela génère un afflux d'environ 148.000 spectateurs durant le Grand Prix.

À cela, il faut ajouter environ 2.000 personnes liées aux écuries, 1.000 prestataires

extérieurs et un bon millier de journalistes. Autant de monde, ça dépense évidemment à tous les niveaux. On estime ainsi les dépenses d'hébergement à plus de 14,5 millions d'euros (prestataires et spectateurs), tandis que l'exploitation du Paddock Club, la vente de boissons sur le site, le merchandising, les loges, les mezzanines et la vente de programmes totalisent un chiffre d'affaires dépassant les 12 millions d'euros.

SUIVANT LES INFORMATIONS des différents Offices du Tourisme ainsi que de l'analyse de la vente de billets à l'étranger, l'étude estime qu'il y aura 10.000 personnes pendant deux nuitées. Les campings extérieurs représentent 2.500 personnes pendant trois jours. En tenant compte de l'horeca des spectateurs hors site, le total s'élève à 20.000 nuitées.

Sans compter le chiffre d'affaires de la société SPA Grand Prix (13,5 millions) et par ses fournisseurs (2,5 millions), on arrive à un total de près de 45 millions. C'est l'État fédéral qui se frotte les mains, avec des recettes de TVA avoisinant les 5 millions d'euros. Les communes ne sont pas en reste avec plus de 850.000 € de recettes, tandis que les contributions sociales et fiscales sont estimées à plus de 2 millions d'euros. Au total, la F1 en Belgique génère aussi plus de 1.200 emplois. Le Grand Prix est donc viable et même indispensable...

V. S.

Il n'y a plus un lit de libre jusqu'à Liège!

SPA A moins de dépenser des fortunes (1.000 euros pour trois nuits), il est devenu quasi impossible de trouver un lit à louer pour ce week-end à moins de trente kilomètres à la ronde autour de Francorchamps. Les hôtels affichent complet depuis des semaines, des mois voire, d'année en année, pour les plus réputés et les plus proches, ceux qui sont fréquentés par les teams.

Alors pour répondre à la demande, une société britannique loue une prairie et les sanitaires du terrain de football de Francorchamps pour la transformer en camping. Prix d'une tente pour deux : 100 euros la nuit. Sans le parking à 16 euros par jour...

À ce tarif-là, cela coûte moins cher de passer chez Décathlon pour acheter sa propre tente et la planter dans le jardin d'un riverain qui vous demandera 10 à 15 euros avec option douche et petit-déjeuner.

Car le GP fait vivre tout un village et plu-

sieurs associations locales durant une semaine.

AUJOURD'HUI, LA POPULATION de Francorchamps a doublé ou triplé. Certaines personnes dorment dans leur garage ou leur jardin pour pouvoir louer leur chambre.

Sans facture évidemment. "Cela paie mon chauffage durant un an", nous a un jour confié une dame d'une bourgade avoisinante. "Moi, je paie mes vacances grâce aux quatre personnes que je loge d'année en année", avoue une autre hôtelière occasionnelle. "Et cela permet de rencontrer des gens du monde entier. J'ai déjà accueilli un Russe et un Américain."

Au final, tout le monde y trouve son compte.

Non, la F1 ne rapporte pas d'argent qu'à Bernie Ecclestone et ses amis...

O. d. W.

“Une partie de la TVA devrait revenir À LA RÉGION”

▣ André Maes détaille les retombées énormes de son GP

► La F1 coûte cher, c'est une évidence. Pour les pilotes, pour les teams, mais aussi pour le public et pour les organisateurs.

Depuis plus de dix ans, en raison d'un droit de plateau – le montant à payer à la FOM pour pouvoir organiser un GP – à la tête du client oscillant entre 11 et 14 millions – ces chiffres sont tenus secrets – la mise sur pied du GP de Belgique ne peut pas être rentable et coûte, en moyenne, quatre à cinq millions par an à la Région Wallonne qui comble le déficit :

“Il ne faut pas considérer cela comme une perte mais plutôt comme un investissement”, explique le promoteur André Maes, cheville ouvrière de la société organisatrice Spa GP. *“La F1 est un outil de promotion mondial extraordinaire pour notre pays mais aussi notre belle Ardenne. De la même manière que nous ne connaîtrions sans doute pas Barhein ou Abu Dhabi s'il ne s'y disputait pas de course, beaucoup de gens à travers le monde ne situent la Belgique sur le globe que grâce à un GP de F1*

suivi chaque année par 650 à 700 millions de téléspectateurs.

Tous vont voir dimanche cinq minutes avant le départ un spot publicitaire d'une minute réalisé par la Région Wallonne. Sur la RTBF, pour un maximum de 500.000 téléspectateurs, cela leur coûterait déjà entre 25 et 35.000 euros.”

Rien que le rapport pour 120 pays et 700 millions de personnes nous donne une valeur de 42 millions ! *“C'est phénoménal en effet, jamais la Région ne pourrait se payer une telle vitrine sur le monde.”*

MAIS CE N'EST PAS tout : *“Il y a quatre panneaux publicitaires de la Région sur le circuit que l'on voit fréquemment durant deux heures. Et cela aussi à un prix.”*

Celui de Shell pour être sponsor principal de l'événement est de 5 millions. *“On offre aussi une centaine d'invitations dans le cadre de l'Eau Rouge permettant aux hommes d'affaires belges et étrangers de nouer des contacts.”*

Lors de la dernière étude réalisée en 2012, le GP aurait généré

45 millions de dépenses de la part des 50 à 60.000 spectateurs présents, la moitié au moins durant trois ou quatre jours : *“Je ne connais pas les chiffres exacts de ce que notre événement rapporte à l'Horca mais là aussi, c'est énorme, certainement le plus gros week-end pour les restaurateurs et hôtel de la région”,* rapporte André Maes. *“Je connais par contre mieux les montants de ce que notre société Spa GP paye en taxes pour la billetterie et les différents services. Il faut en effet savoir que 6.000 personnes environ travaillent sur le site pour l'organisation du GP durant une semaine. Cela rapporte 6 millions de TVA, un million en sécurité sociale et un million de taxes communales.”*

LE PROBLÈME est que la TVA revient au fédéral. Or il s'agit bien d'un GP de Belgique et non de Wallonie. *“C'est un souci effectivement. Mais ce n'est pas moi qui fait les lois. Maintenant que nous avons un Premier ministre wallon, je trouve que Charles Michel devrait réagir. Sans le GP, l'Etat perdrait 6 millions. Il serait juste qu'une partie de ce montant revienne à la Région qui est la seule à investir.”*

Ou alors que le gouvernement fédéral soutienne le Grand Prix. Mais là, il ne faut pas rêver...

Olivier de Wilde

“J’ai vendu des petites formules 1”

SPA Commerçante spadoise et coprésidente de l’association des commerçants, Catherine Geyr mesure bien les retombées de la F1. *“Dans mon magasin d’articles en bois, l’année dernière, j’avais fait une vitrine sur le thème. J’ai vendu des petites*

formules 1 et des garages notamment à une dame qui venait d’Argentine. Il y a toujours de l’indirect. Les retombées ne se limitent pas au seul secteur horeca”.

La coprésidente insiste aussi sur le fait que ces manifestations amènent du monde à Spa. Certains accompagnateurs préfèrent déambuler dans la ville plutôt que de rester au circuit. Mais ce n’est pas pour autant que Catherine ne veut pas toucher un maximum de clients potentiels. *“À l’avenir, on aimerait accroître nos relations avec le circuit afin qu’on y communique d’avantage sur les commerçants”.*

A. Vbb.

SPA Laurent Dethier est le propriétaire et le gérant de deux hôtels à Spa. Chaque année, à l’approche du Grand-Prix de F1, la Villa des fleurs et le Best Western affichent complet. Il en va de même de tous les hôtels que compte la ville.

“Chaque année, on a une écurie de F1 qui descend chez nous. L’écurie réserve en fait d’année en année. Je n’ai d’ailleurs pas assez avec mes vingt-quatre lits pour accueillir tout le monde”, explique Laurent Dethier.

C’est clairement le moment de l’année où les hôtels sont les plus occupés. Comme Laurent, de nombreux hôteliers enregistrent des réservations qui se renouvellent d’une année à l’autre. Elles permettent parfois d’améliorer une saison en demi-teinte.

“Sinon, en été, l’occupation est assez variable. Le mois de juillet, ça s’est plutôt bien passé mais le mois d’août est assez difficile”.

A. Vbb.

“Une clientèle plus internationale”

STAVELOT Le Grand Prix de Belgique entraîne également des retombées sur le monde de la culture.

C’est le cas à l’abbaye de Stavelot qui, outre ses expositions temporaires, abrite aussi le musée officiel du circuit de Spa-Francorchamps. *“On se rend compte qu’à cette période de l’année, on reçoit une clientèle plus internationale. On accueille des Néo-Zélandais, des Australiens ainsi que des visiteurs qui viennent de l’Europe profonde”,* explique Virgile Gauthier, le directeur de l’abbaye.

S’il n’y a pas nécessairement plus de monde, il s’agit d’un public passionné qui achète volontiers des souvenirs liés au circuit. *“C’est le seul musée officiel du circuit et nous avons un magasin qui fonctionne bien et qui séduit ce public amateur”.*

A. Vbb.